

















# Anthroponymie des Prénoms Mandingues (suite)

Mr Amadou Caradou Camara propose aux lecteurs de DALOUKENDE la signification de certains prenom mandigues :

**Bamba**  
Est le nom d'un animal aquatique, le caïman ou le crocodile. Le caïman, quoi qu'aquatique est aussi terrestre. Il est autant puissant dans l'eau que sur terre ferme. Le caïman est un carnivore ; tout animal terrestre et/ou aquatique est sa proie privilégiée : il fonce et avale. Sa gueule est menaçante, sa queue, une matraque écrasante ; attention il a des griffes aussi, son estomac ne rejette rien et peut digérer peau et os. Ah ! Quel animal épouvantable le crocodile.

Je veux que mon enfant soit fort et irrésistible comme le crocodile et je le baptise "Bamba" il est prénom masculin et féminin à la fois.

Faut-il souligner que Bamba existe en tant que prénom et nom. Cet état de fait n'est point un cas isolé dans la culture Mandingue.

**Bandja**  
Au Mandén, Bandja, Mörön, kodonèn sont entre autres des formes de lutte traditionnelle.  
Le Bandja ou bandjan selon la classe linguistique, consiste à faire clé au pied de l'adversaire lutteur et le renverser. Bandja ( Bandjan) donc est le génie de la lutte mandigue, l'invincible. La lutte comme tout sport compétitif est un élément d'honneur et de fierté. Quelle femme n'aimerait pas avoir donné naissance à un Bandja ? Quelle tribu ne s'en glorifierait pas Bandja est un prénom exclusivement masculin car au Mandén, la lutte est exclusivement réservée aux hommes.

**Bandjou**  
Le Mandénka se plaît à dire " kèbaködö banbali tè mōnè bö" = "l'homme qui ne peut pas dire non, avalera toujours la couleuvre".  
"ban" c'est le refus. Djoû : veut dire ennemie, mal, mauvais... ici nous allons prendre le terme "mal"= catégorique.  
Bandjoû donc, c'est celui qui refuse catégoriquement et au Mandén, voilà l'homme.

**Bassabati**  
D'abord surnom puis devenu prénom réel. Selon la tradition Mandingue, l'épouse est tenue de faire pour le jeune frère du mari tous ce quelle doit faire pour le mari excepté le lit.

**Pour la petite digression :**  
Si ce n'est par la dépravation des mœurs que nous courrons actuellement, un jeune frère ne peut nullement rêver à un cas d'adultère avec l'épouse de son grand-frère. Tabou inviolable et même inimaginable ! Et d'ailleurs, toutes les jeunes filles, autrefois étaient protégées contre toute défloration pré mariage. Chaque fille du village était protégée, chacune confiée à un amant. Elle était libre de dormir avec son amant. Mais le jour du mariage, c'est cet amant qui sera porteur du mortier ou de laalebasse remplie de savon pour accompagner son amie à son mari légal. Si la nouvelle mariée est trouver vierge ; quel honneur pour l'amant. Cet amant méritera la confiance de deux villages : village d'origine et celui qui reçoit la nouvelle mariée. Cet amant sera gratifié de tous les honneurs et plus tard à cause de la lourde responsabilité qu'il a assumée avec dignité, peut être choisi à des statuts élevés de la société... Il devient du coup le conseiller suprême du couple et "filanma du mari" du mari d'où le cousinage à plaisanterie (filanma veut dire de même âge). Dans le cas échéant c'est-à-dire, la nouvelle mariée trouvée non vierge, quoi que rare, était châtié. L'amant sera ligoté publiquement, attaché à un piquet au milieu de la concession conjugale. Ce piquet est appelé " malobalinèn" c'est-à-dire" l'effronté". Libéré après tabassage à tabac, ce jeune n'a que 2 choix : le suicide ou l'exil, un voyage sans retour. Quelle honte pour l'ascendance ! A propos le Mandénka dit " saya ka fissa malo yé" (la mort vaut mieux que la honte) exprimé par l'hymne nationale de la République du Mali.

Pour revenir donc à notre prénom de **Bassabati**, voilà l'épouse qui a pu satisfaire pleinement mari et beaux-frères, sans oublier les belles sœurs aussi qui, généralement sont les plus difficiles à gérer. Quant aux enfants de cette épouse respectueuse, on les appellera tout simplement **Bassabati**.

Ce prénom est un mot composé : "Ba" qui veut dire "mère" et "sabati" qui exprime, la **grandeur, la réussite, la vertu : Bassabati**, implicitement veut dire "maman vertueuse".  
La charte de Kouroukanfoua (1236) stipule dans des articles la protection et le respect de la femme en général. Une épouse reçue dans sa virginité ne doit être victime d'aucune violence physique ou verbale. Bassabati est aussi un prénom qui appelle à l'émulation, un prénom incitateur : qui amène une coépouse à faire autant. Dans la culture mandingue, l'éducation des femmes et des enfants vient souvent sous forme voilée.

**Bassy**  
Bassi est le nom générique du bien et du mal. Bassi, c'est le nom du médicament et de tous ce qui consiste à trouver remède à un mal, c'est aussi le fétiche. Il varie donc par rapport au contexte. Bassi au sens péjoratif du mot est le fétiche. Et le féticheur c'est le bassiti. Ce prénom était réservé au clan des féticheurs. C'est autant dire que si tu rencontres un Bassi, attention au "kōrötè" il a le "soula-ladjii" le "nènè-kōdō" le "kun-bgédén" le köndölön" le "nama"...

Avec l'avènement de l'islam, ce prénom est devenu quelque peu indésirable ; la plupart des porteurs de ce prénom ont préféré une adaptation très adroite qui consiste à dire "Abass", terme arabe qui veut dire... ??????????????????.....

**Batourou**  
Ce prénom, à la fois masculin et féminin exprime l'audace. Initier ou pénétrer les grands événements c'est faire le **Batourou : Batourou** est un mot composé : "Ba" = grand et "Tourou", la crête, l'émergence. Ainsi "Batourou" c'est celui qui émerge dans les grands événements.  
"koba lou tourou" "Batourou".

A l'opposé de "Batourou" il y a "Djatourou" : qui émerge dans l'insérieux. Dans la plupart des contes africains le rôle d'insérieux et de naïveté est toujours joué par Bouki l'hyène.  
Ce prénom de **Batourou**, d'abord surnom puis devenu prénom est à son tour incitateur car, une femme n'acceptera pas que l'enfant de sa coépouse soit qualifié de "Batourou" et que le sien soit traité de "Djatourou".

**Billy**  
L'architecture étant le premier art, tous les peuples du monde l'ont pratiqué : chacun à sa manière selon la rigueur ou la tolérance du climat et les données topographie et géologiques. Par la faveur du climat, en Afrique, une case en banco peut vivre un siècle, ce qui n'est pas le cas des pays où la nature est moins stable (tremblement de terre, séisme, neige, glissement de terre...)  
Pour les peuples du Mandén l'architecture la plus valeureuse et la plus garantie est le Billy.

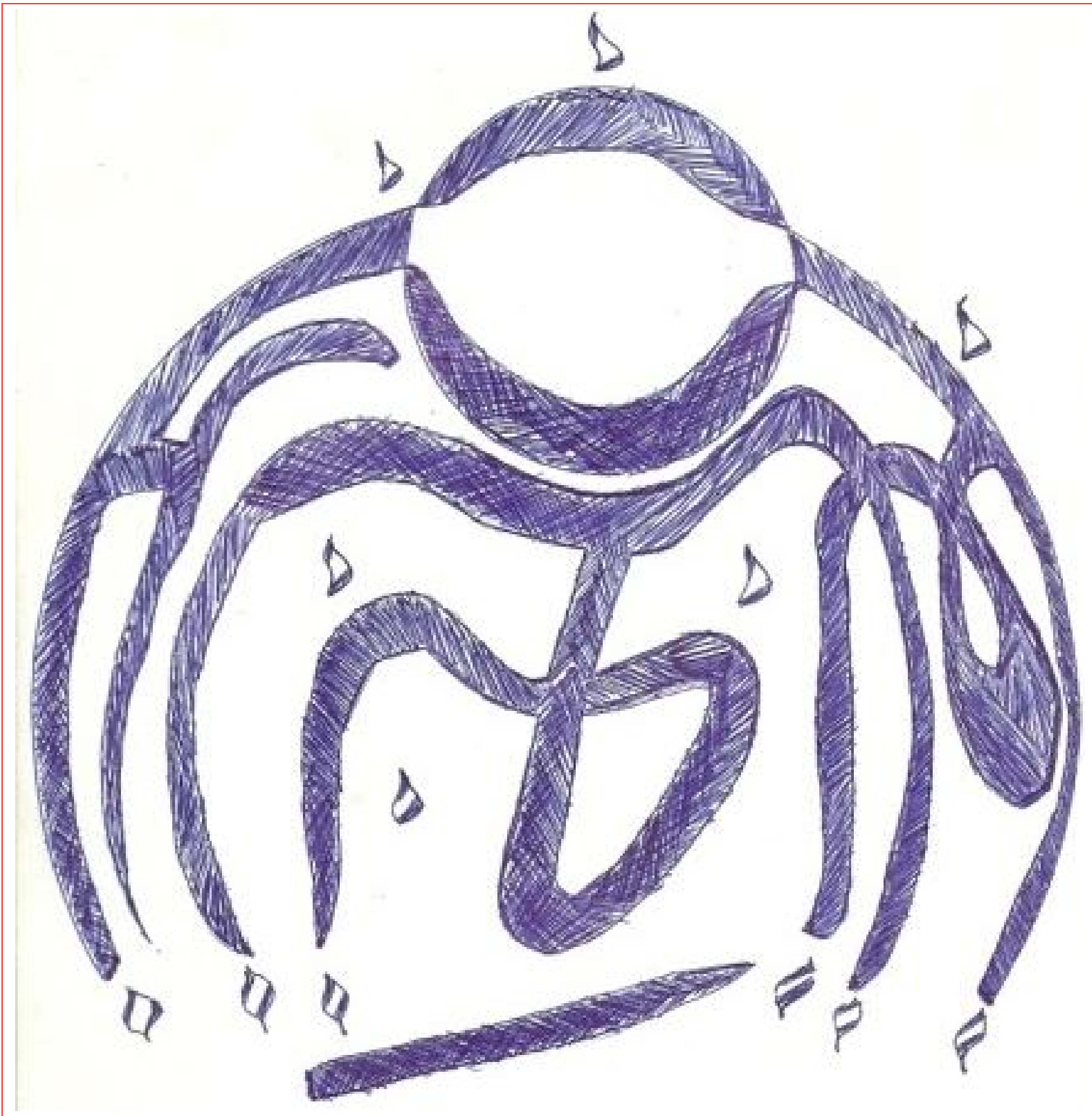
**Billy** est sécurisé contre tout incendie. Mais il existe deux formes de **Billy** : (le Billy kounbanan et le Billy toubama) **Billy** sans toit et Billy avec toit.  
L'architecture du **Billy** sans toit est plus complexe que celle d'avec toit. Le **Billy** sans toit est il est à la fois para-incendie et parapluie. Son banco, pétri de pailles fines, et de d'huile de karité à des proportions bien définies il peut être rond ou rectangulaire. Dans cette opération chimique, s'il y a plus d'huile qu'il ne faut, la maison risque de fondre par la forte insolation du soleil d'Afrique ; et si la terre y manque, elle risque de suinter lors des grandes pluies. Cette maison est donc un jeu de proportion de 3 éléments : la paille, l'huile et la terre.

Quant au **Billy** avec toit lui, est moins complexe. Il est construit en banco, plafonnée en banco et couvert d'un toit en paille.  
Pour couvrir le Billy, il faut bien choisir son temps : c'est au mois de décembre qu'il faut ingénieur cet ouvrage, précisément à l'aube. Un Billy couvert en plein midi conservera cette chaleur d'origine tout le temps. Et inversement, conservera, la fraîcheur. Le Billy du Mandénka est une architecture fraîche, garantie et valeureuse.

**Bolonkoun**  
Ce prénom est avant tout un titre dans l'hierarchie traditionnelle mandingue, il est le plus âgé de la lignée paternelle :(le patriarche)  
Bolonkoun : mot composé : Bolon = vestibule, koun = tête ; la tête du vestibule (le chef). C'est lui le sage du "Kabila" qui s'occupe de toutes les affaires sociales du village ou de la tribu. Il veille à la sécurisation des valeurs éthiques et morales de la société, démantèle toute velléité de conflit, de guerre intestine ou fratricide et toute tendance au divorce dans des foyers conjugaux. Le divorce est considéré comme une bassesse, une irresponsabilité capable de créer des distorsions entre des individus, des familles et même des villages. La femme, au mariage, n'est jamais donnée par individu à un individu. C'est bien un consensus entre des familles et des tribus. C'est pour quoi le mariage est assez solide en Afrique et le divorce est un délit, une déclaration de guerre. Quand le divorce est inévitable, la sentence doit être prononcée hors du village ; l'arbre à l'ombre duquel le divorce sera proclamé mourra bientôt.

Bolonkoun c'est l'homme qui supervise toute les activités sociales du "kabila" Bolonkoun, c'est le guide, le Patriarche  
Aussi, important est de souligner la rareté extrême de ce prénom qui ne se retrouve que dans les confins de Këndè-Mandén dans la sous-préfecture de Niagassola, le village de Sosso-Bala, préfecture de Sigouri.  
(à suivre) .

Par AMADOU CAMARA



Կարծիքով իմ օրն ունի՛մ խֆ քոքս նՅ և՛ : իմ ուն քն ին օրն օ՛ք ԿՅՈՏՈՅՄԻ ԿՅ ԿՅՃՔ ԻՅ !  
 ԿՅ ԿՅԿՅԻ Ի՛ք նՅ քն՛նքն ք : քն Կ ԿՅՅԻ ԿՅԻԿԻ՛ձ քն նՅ ք Ի՛քԻԿՍՈՒՒ , քն Կ՛ՔՈՏ ԿՅԿ՛ՁԻԿ  
 : իմ ԻՅՔ նՅ քն ին օրն օ՛ք քն ք ԿՅՃՔ , օ՛ք նՅ՛ն քն Կն Ի՛ք քնքն՛քն նՅ Կ՛քնքն Ի՛քն ունի  
 Ի՛ն Կ՛ՔՈՏ Ի՛ն նՅ և՛ ԿՅ Ի : իմ օրն ունի խֆ իմ ունի՛ն քն Կ՛ՔՈՏ Ի ԿՅԿ՛Իձ նՅ՛ն նՅ և՛  
 ս՛քսն օ՛ք Կ՛ ԿՅԿ՛նքն Ին ԿՅԿ՛նքն : քն ԻՅՔ ԿՅ Ի՛քն.Ի՛քն Ի՛քն Կ՛քնքնքն Կ՛քնքն Կ՛քն  
 Ի քն Ի՛քնքն ԻՅՔ ԿՅ ԿՅԿ՛քնքնքնքն Կ՛քն Ի՛քն ԿՅԿ՛նքն ունի՛ձ Կ՛քնքն ԿՅԿ՛քնքն ԿՅԿ՛նքն ԿՅԿ՛նքն  
 . ԸՆ Ի՛ն Օ՛ք Ը՛ք / Կ՛ Ի՛ն Ի՛ն Ի՛ն :Ք.Յ . քն Ի՛քնքն ԿՅ Կ՛քնքնքնքն Կ՛քն Ի՛քն